

où, terrassée par la consommation qui la minait depuis quelque temps, elle prit le lit pour ne plus le quitter. Le 5 octobre dernier, elle devint subitement si mal qu'on lui fit administrer les derniers sacrements. Quatre jours plus tard, avec une grande résignation et une paix profonde, elle rendait sa belle âme à Dieu. Elle était assistée à ses derniers moments par M. l'abbé Messier et le R. P. J. Dugas S. J..

Sœur Saint-Julien était la sœur du R. P. Paquin S. J. qui fut recteur du Collège de Saint-Boniface.

Mais la mort ne cesse point de faucher et les Sœurs Grises ont encore eu la douleur de voir le 4 courant, une de leurs compagnes les quitter pour la patrie céleste.

Sœur Marie Emma Hermine Vinet est décédée à la Maison-mère de Saint-Boniface à l'âge de 46 ans. Elle était née le 15 janvier 1858 à Saint-Charles de Lachenaie P. Q.. Elle fit son entrée au noviciat le 15 août 1883 et prononça ses vœux le 11 mai 1886. Elle a consacré sa vie à l'éducation et à l'instruction des enfants qui l'aimaient tous comme une mère. Partout où elle a passé, à Saint-Norbert, à Saint-François-Xavier, à l'École Industrielle, partout elle a laissé après elle le meilleur souvenir. La communauté dont elle possédait l'esprit au plus haut degré l'estimait beaucoup et fait en elle un très grand perte.

Après de telles vies, que la mort doit être douce!

M. T. CHERRIER. Le 3 novembre courant, une bien triste nouvelle arrivait à l'Archevêché: le père du Rév. M. Cherrier curé de l'église de l'Immaculée Conception, venait d'être frappé par les tramways électriques alors qu'il rentrait tranquillement chez lui. M. Cherrier fut aussitôt transporté au presbytère de son fils où le médecin constata qu'il avait une jambe fracturée audessus de la cheville, et aussi deux graves blessures dans le côté.

Dimanche, le 6, le docteur eut un peu d'espoir de sauver son malade, mais le mal s'aggrava tout-à-coup, et il fallut abandonner toute espérance. M. Cherrier que son confesseur le Rév. P. McCarthy O. M. I., avait déjà visité, reçut alors les derniers sacrements avec une foi admirable et attendit la mort sans aucune frayeur. Une seule crainte le troublait, c'est que son fils ne fut près de lui pour lui donner une dernière bénédiction et recevoir son dernier soupir. Mais Dieu qui récompense, dès ce monde, ses fidèles serviteurs, ne lui refusa pas